

LES P'TITS MARTINODIENS

LA PERSONNALITÉ

CATHERINE
DESCHAMPS-
BERGER,
DIRECTRICE DE
L'ÉCOLE

L'EDITO

Une journaliste est intervenue dans notre classe de décembre 2024 à mars 2025 pour parler des médias et du journalisme. Elle s'appelle Audrey Lebel.

Elle nous a proposé de réaliser un journal sur notre vie à l'école. Nous avons choisi d'écrire sur la garderie, la fermière du village, la cuisine du Kurdistan etc...

Chacun-e a eu un rôle : rédactrice en chef, photographe, illustrateur...

Nous vous laissons découvrir nos articles.

ENQUETE

LES JOUETS DE
LA GARDERIE
SONT-ILS
GENRÉS ?

Chloé, Jannah

REPORTAGE

DANS LA FERME
DE SANDRINE
VANHOOREN

LA PERSONNALITÉ

Catherine Deschamps-Berger, 58 ans, est la directrice de notre école et notre maîtresse. Nous lui avons posé quelques questions.

Qui vous a embauché ?

C'est l'éducation nationale en 1988.

Qui vous a donné envie de devenir directrice?

Des directeurs d'école que j'ai croisés et qui faisaient du bon travail avec les enfants.

Pourquoi avez-vous voulu être maîtresse des écoles ?

Quand j'étais étudiante, j'adorais mes études mais elles ne me permettaient pas de trouver facilement un métier.

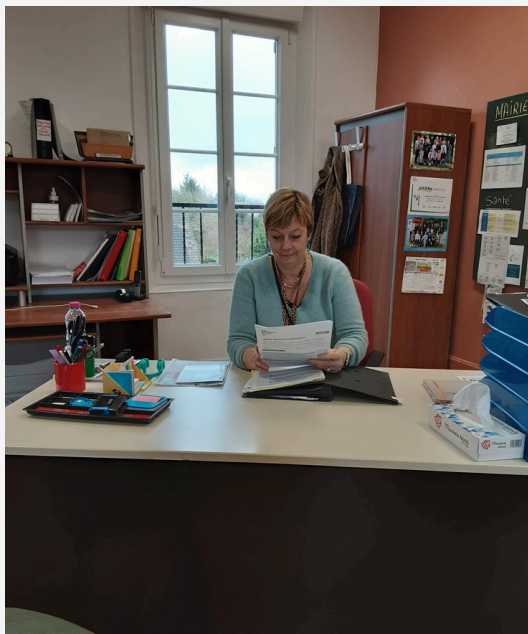


Photo : Marwa, Zohéla

C'est une amie qui m'a parlé du métier de «maîtresse», ça m'a intéressée et j'ai passé le concours en même temps qu'elle.

Où était votre première école?

J'ai appris mon métier à Amiens et puis mon premier poste était à Ham (80), une petite ville de la Somme. J'y suis restée deux ans. Ensuite je suis venue dans l'Oise où j'ai travaillé dans plusieurs écoles.

LA PERSONNALITÉ

Depuis quand êtes-vous directrice de notre école ?

J'ai été nommée en 2011. Ma première direction c'est Saint Martin-Le-Noeud.

Quel est le travail d'une directrice ?

Oh, c'est très varié. On doit organiser la vie de l'école, assurer la sécurité des élèves (d'où les exercices incendie par exemple), aider les élèves dans leur scolarité (en proposant différentes aides, en classe ou à l'extérieur) et aider les enseignantes à travailler dans de bonnes conditions.

Et puis, j'ai un deuxième métier car j'enseigne dans votre classe.

Où trouvez-vous les idées d'activité?

Il y a les programmes scolaires à appliquer, avec des activités imposées comme la piscine, le vélo, et puis nous avons des partenaires, comme la mairie. Carole Mortelecq, l'APE, RAIPONCE, nous font des propositions.

Vous préférez être en classe ou dans le bureau?

Les deux car ce sont deux choses différentes. J'aime beaucoup travaillé avec les enfants mais aussi avec les différents partenaires.

Propos recueillis par Paul et Nahel

REPORTAGE

La fermière de notre village, Sandrine Vanhooren, a accepté de nous recevoir dans sa ferme pour nous parler de son métier et de son parcours.

**Par Chloé, Naïla, Abby
Photos : Marwa, Zohéla**

Il faut être armé de bottes pour aller à la rencontre de Sandrine Vanhooren. Depuis 1999, c'est son quotidien : elle travaille dans sa ferme avec son mari et son fils à Saint-Martin-Le-Noeud où elle élève des vaches, des veaux et des taureaux. "J'achète mes taureaux dans le département de l'Eure, mais mes vaches naissent à la ferme. J'ai deux races, les blondes d'Aquitaine et les Charolaises", raconte-t-elle. "Je les élève pour les vendre ensuite", poursuit-elle.

Ses journées se déroulent au rythme des besoins de ses animaux. "Je donne de la paille, du foin et du sel", explique-t-elle dans sa combinaison de travail permettant de protéger ses habits. C'est parce qu'elle adore les animaux qu'elle a choisi ce métier. Elle dispose aujourd'hui de 165 hectares et vit près de la ferme "pour surveiller les accouchements (le vêlage) et pour être présente si les vaches sont malades". Pour bien s'occuper de sa ferme, elle dispose d'un matériel adapté à son travail comme un 4x4, des tracteurs, des moissonneuses batteuses ...

Quid de la difficulté pour une femme d'exercer un métier aussi physique que celui d'agricultrice ?

Sandrine Vanhooren reconnaît qu'elle ne peut pas tout faire dans une ferme. "Je ne peux pas conduire certains véhicules donc mon mari et mon fils le font." Mais elle explique c'est un métier difficile autant pour les hommes que pour les femmes, pour d'autres raisons. "Oui, ce métier est compliqué, surtout lors des naissances des veaux - nous avons beaucoup de vêlages -, sans parler de la météo. Le réchauffement climatique, complique les choses", indique-t-elle. "Et puis, ponctue-t-elle, je n'ai jamais de jours fériés. Nous prenons une semaine de vacances par an." Une passion pour les animaux qui demande beaucoup de sacrifices. Chapeau !



ENQUETE EXCLUSIVE

Que se cache-t-il derrière la porte de la garderie ? Les jouets sont-ils “genrés” ? Une poupée est-elle seulement utilisée par fille et un ballon de foot par un garçon ? Nos reporters ont mené l'enquête.

Par Noah, Naïla A, Thomas, Noé, Agathe, Jannah

Petits et les grands fréquentent chaque jour la garderie après l'école. Ils sont en moyenne 38. Autant de têtes blondes à qui sont proposés dessins, jeux de sociétés, différents jouets. C'est grâce à Sandrine Duroyon, la référente du périscolaire (voir son portrait page 10) que le goûter nous attend. Après avoir englouti les collations de 16h30, on peut faire nos devoirs ou jouer avec les jeux. Mais avec quels jouets jouent les filles et les garçons ? Nous les avons observés.

Si on a remarqué que davantage de filles jouent à la poupée et à la dinette, et que les garçons jouent plus aux voitures, deux garçons jouent aussi à la poupée. Filles et garçons ne jouent pas avec les poupons de la manière : les garçons promènent les bébés pendant que les filles les habillent, les bercent et les nourrissent. On a également noté que les garçons jouent moins longtemps avec ces poupons.

Puis nous leur avons demandé leur avis.

Nous leur avons demandé avec quels jeux ils préfèrent jouer à la garderie. Les réponses sont variées. Une petite fille aime les voitures. Des garçons aiment les vélos ou les jeux de voitures. Le restant des filles ont dit les poupées. Elles ont expliqué qu'elles aiment bien donner du lait. Un constat partagé par le dernier rapport de l'Ined (Institut national d'études démographiques), publié en février 2025. Ainsi, 81 % des filles jouent fréquemment à la poupée, contre seulement 24 % des garçons, tandis que 89 % des garçons jouent avec des petites voitures, contre 35 % des filles.

Mais est-ce naturel pour autant que filles et garçons jouent avec des jouets genrés ? L'histoire des jouets genrés montre que le

marketing de genre a une influence profonde sur les enfants. Des figurines, comme l'Incroyable Hulk par exemple, ont dominé les « jouets de garçons » pendant des décennies. Musclé et agressif, le jouet a renforcé les stéréotypes de la masculinité. Les poupons, quant à eux, sont mis en avant dans les magasins de jouets aux rayons filles, dans les allées en rose. Les fabricants de jouets ont aussi une responsabilité dans les stéréotypes genrés : par exemple la gamme Lego Friends, qui vise les filles, se concentre davantage pour elles sur un jeu de rôle, et non sur la construction comme pour les garçons.

**Propos recueillis par Paul
et Nahel**

L'INTERVIEW

REMY SEGRETAIN : PROF DE SPORT EN OR !



Rémy SEGRETAIN, 26 ans, est l'animateur sportif au sein de l'école communale depuis deux ans. Rencontre.

Qui t'as-fait découvrir le sport ?

C'est grâce à mes parents qui m'ont fait pratiquer assez tôt.

A quel âge as-tu commencé le sport ?

J'avais environ 4-5 ans.

Quel sport as tu pratiqué quand tu étais jeune ?

De la natation, puis du foot.

Où pratiques-tu ton sport ?

Je joue au foot à Beauvais.

Comment as-tu connu St Martin le Noeud ?

Mes parents sont du village et mon père est le

président de L'ASPTT - (Association sportive des Postes, Télégraphes et Téléphone).

Comment prépares - tu nos activités?

J'adapte les activités selon saisons car on ne peut pas toujours être dehors. Et puis il y a l'âge des enfants aussi. Il faut s'adapter.

Qu'est ce qui te plaît dans ton travail ?

Le contact avec les enfants et transmettre mon savoir pour leur donner le goût du sport.

Propos recueillis par Emmie et Raphaël

SPORTS

FILLES, GARÇONS : C'EST HOCKEY !

Dans la classe, deux des élèves ont une passion commune : le hockey. L'un est une fille, l'autre un garçon. L'un joue sur glace et l'autre sur herbe. Chloé, notre rédactrice en cheffe, et Raphaël, notre journaliste sportif, ont échangé pour comparer leur sport.

Première différence pour la pratique de ce sport sur des terrains différents : la crosse. Celle pour la glace est plate alors que celle pour le gazon est plus ronde.

Le nombre de joueur est lui aussi différent : 6 joueurs au hockey sur glace et 11 joueurs sur gazon.

Les équipements: pour le hockey sur glace il y a davantage d'équipement pour protéger les joueurs.

L'hiver, l'entraînement se déroule en salle.

Et enfin le terrain, rectangulaire sur gazon, alors que terrain pour le hockey sur glace est plus ovale.

LES MILLE ET UN METIERS DE SANDRINE

A l'école, nous la voyons tous les jours. Sandrine Duroyon y travaille depuis de longues années. Précisément depuis septembre 1985, il y a tout juste 40 ans ! Nous sommes allés en savoir plus sur elle.

Elle est la référente du périscolaire. On vient la voir pour la cantine ou la garderie. Elle exerce aussi le métier d'ATSEM. Cette année, elle aide Mme BOUKHERCHA dans la classe des GS-CP. On ne peut pas se passer d'elle dans l'école, elle qui travaille depuis ses 18 ans. Elle se souvient de sa première journée. "J'étais très stressée, c'était mon premier travail. Je voulais bien faire !"

"Au début, mon travail consistait à m'occuper uniquement du péri-scolaire, c'est à dire la garderie du matin et du soir et du temps de cantine.

Puis la mairie, mon employeur, m'a ajouté d'autres tâches comme le ménage des classes et le poste d'ATSEM que j'aime beaucoup". Depuis, elle aime toujours autant travailler à l'école. "Il y a le contact avec les enfants, les collègues, les enseignantes et les parents d'élève. C'est un travail fatigant mais très valorisant !"

Clarysse et Isoline

La récréation un moment de partage ?

Une enquête de Thomas, Noah et Naïla

Qui des garçons ou des filles occupent le plus d'espace au sein de la cour de récréation?
Il n'y a pas assez de place quand les garçons jouent au foot !

Voilà le constat d'un certain nombre d'élèves de l'école de Saint Martin Le Nœud.
"On ne peut plus jouer à la balle aux prisonniers car les garçons jouent au foot et quand les garçons n'ont plus de balle, ils viennent nous la prendre !" s'exclame Chloé, 10ans.

Le foot, objet du contentieux entre les filles et les garçons de CM1-CM2 de l'école.
Les filles et certains garçons sont d'accord pour réclamer une meilleure répartition de l'espace.
Ils sont nombreux à se plaindre du manque de place dans la cour à cause du ballon rond.

Quelles solutions ?

En classe, on en a discuté avec le maîtresse et on a décidé de faire un planning pour une meilleure répartition des jeux de cour mais les garçons ne le respectent même pas! s'agace Jannah, 10 ans.

Un exemple à suivre ?

On remarque pourtant que la cour de récré est mieux répartie et plus équitablement chez les plus petits. Les maternelles sont en effet plus disposées à jouer ensemble et partagent davantage leur jeux et la cour. Ils font du vélo ou courent ensemble.

On a constaté à travers notre enquête que plus on grandit moins les garçons et les filles jouent ensemble. C'est dommage !

Et si la classe de CM1-CM2 prenait exemple sur les plus petits...



D'OÙ VIENT LA SPECIALITE CULINAIRE DE SAINT-MARTIN, LE NOEUD ?

Les textes plus anciens parlent toujours, sauf rares exception, de Saint Martin Le Nœud. Ce nom s'explique par la confluence de sept voies qui formaient un carrefour, près de l'église.

Pour connaître l'origine des Nœuds, la friandise symbole de notre village, nous avons rencontré Mme Duriez.

D'où proviennent les noeuds de Saint-Martin ?

C'est à l'origine une recette de beignets polonais qui remonte au XVIIIe siècle. En Pologne, on fait beaucoup de gâteaux. C'est une coutume religieuse, le beignet marquait le début du Carême.

Le nœud de Saint Martin, lui, date du premier marché de Noël en 1988.

Qui vous l'a appris ?

C'est ma mère et ma grand-mère qui vivait chez nous.

La préparation est-elle longue et compliquée ?

Il y a plusieurs types de recettes mais oui, la préparation est longue car il faut laisser reposer la pâte pour que la levure monte.

A quel âge avez-vous réaliser le tout premier nœud de St Martin Le Nœud ?

Toute petite pour la recette d'origine et à 37 ans, pour le nœud du marché.

**Propos recueillis par Narek et
Timéo**

LA RECETTE DU NOEUD DE SAINT-MARTIN

RECETTE FACILE DES NŒUDS

(Chrusciki en polonais)

- 1 pot de yaourt
- 1 pot d'huile de tournesol
- 1 pot de sucre fin
- 500 g de farine tamisée
- 2 œufs entiers
- 1 sachet de levure en poudre (Alsa)
- 1 sachet de sucre vanillé

Dans un grand saladier, verser les 3 premiers ingrédients, ajouter 2 œufs et les sachets de levure et de sucre vanillé. A l'aide d'un tamis, insérer la farine puis pétrir la pâte (10 mn) jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse et homogène. Incorporer 1 à 2 cuillères à soupe de farine si la pâte colle trop aux doigts. Laisser poser le pâton emballé dans un film alimentaire à température ambiante pendant 1 heure. Sur le plan de travail ou sur la table, abaisser la pâte au rouleau à pâtisserie sur une épaisseur de 2 à 3 mm. Découper des rectangles de 5 à 6 cm et faire une incision au centre, pour y passer un ou deux des petits côtés. Ce qui représente un nœud. Faire frire dans un bain d'huile à 170°, les pièces (4 à la fois) bien espacées, en les retournant lorsqu'elles prennent une légère coloration, soit 1 minute par face. Le bain d'huile doit être généreux. Egoutter et déposer les nœuds sur un papier absorbant puis saupoudrer de sucre glace.

BONNE DEGUSTATION...



LA CUISINE DE MON PAYS : LE KURDISTAN

Par Siyard

Le Kurdistan compte une vingtaine de villes
Le Kurdistan le pays des kurdes est une région de montagnes et de haut plateaux d'Asie centrale dont la majeure partie se trouve en Turquie en Irak et en Iran mais également en Syrie le Kurdistan s'étend sur quelque 500 000Km².



De nombreux fruits ou légumes poussent au Kurdistan : Pomme, raisin, raisins secs, garance, citrouilles, amande, noisette, figues, grenade, coing, pruneau, pêche, et cerises.

Pour voyager dans votre cuisine, je vous propose cette
recette de Peynirli Börek :
Régalez-vous !

LA CUISINE DE MON PAYS : LE KURDISTAN

17

Le globe croqueur

INGRÉDIENTS

8 à 10 feuilles de brick
400 g de feta
150 g de fromage rapé
40 g de beurre
4 œufs
2 yaourts à la grecque

La recette du

PEYNIRLI BÖREK

millefeuille au fromage de brebis



1 Préchauffe le four
à 200 °C

2

Dans un grand saladier, émiette la feta
avec tes doigts. Ajoute le fromage rapé,
les œufs, les yaourts. Mélange le tout.

3

Dans un plat à tarte (de la taille des
feuilles de brick), pose une feuille de
brick et recouvre-la de petits dés de
beurre. Mets une autre feuille par-des-
sus, et recouvre avec un peu de mélange
au fromage.



4

Recommence la même opération et continue
d'alterner brick/dés de beurre/brick/fromage.
Finis par deux feuilles de brick l'une sur
l'autre et mets des petits dés de beurre. En-
fourne environ 25 min.



5

Quand le millefeuille est bien doré et
gonflé, tu peux le sortir du four et poser un
linge propre dessus. Sers bien chaud !



BAÏKA

CULTURE

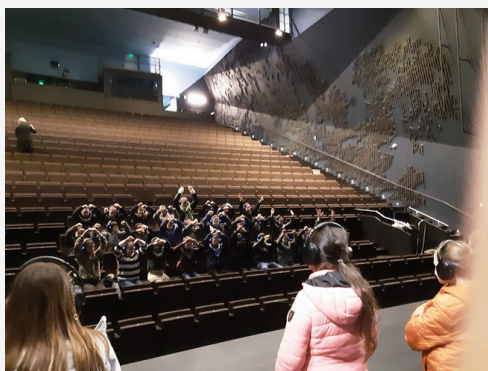
DANS LES COULISSES DU NOUVEAU THEATRE DU BEAUVAISIS

Le lundi 3 mars au matin, nous sommes allés visiter le nouveau Théâtre du Beauvaisis, à Beauvais.

Nous sommes partis de l'école en bus.

La visite était trop bien : la classe était divisée en deux et nous tous avions un casque audio. La visite s'est faite au son de la voix d'un chorégraphe qui nous a fait danser aussi. A la fin, nous avons nous aussi réalisé un mini spectacle.

Lors de la visite, nous avons vu les deux scènes, la petite et la grande. Nous sommes allés dans les coulisses. Nous avons appris que le blanc des murs rappelaient la pierre de St MAXIMIN qui a servi à construire les églises.



Les formes rondes sont un clin d'oeil aux vitreaux de l'église St Etienne.

A la fin de la visite, le théâtre nous a offert une petite boisson.

**Owen et Adélaïde, son
AESH**

JEUX

CHARADE

Mon **premier** est un bébé qui en a besoin pour téter le lait maternel.

Mon **deuxième** est l'endroit où les grenouilles aiment vivre.

Mon **troisième** est une plante odoriférante et très utile en cuisine.

Mon **quatrième** est la quatrième syllabe de libellule.

Mon **cinquième** permet de lacer nos chaussures.

Mon tout est le plus beau village de France !

Réponse : (Sein-mare- thym-le -noeud) - Saint Martin Le Noeud

BLAGUES

Comment les poissons payent-ils leurs achats ?

Réponse : avec des sous marins !

Quelle table n'a pas de pied ?

Réponse : la table de multiplications !

Qu'est qui attend et qui est jaune ?

Réponse : tes dents qui attendent la brosse à dent !

Comment sont les enfants dans une classe?

Réponse : Ils sont classes.

JEUX

Trouve les 5 erreurs



LE P'TIT PLUS DES P'TITS MARTINODIENS

La tête dans les étoiles

Par Raphaël H

J'ai été dans un planétarium avec mon école !

Nous étions dans un dôme gonflable, dans le noir et il y avait des images projetées au plafond (planètes, étoiles) accompagnées d'explications. Nous avons découvert beaucoup de choses sur notre univers !

C'était impressionnant !

L'avis des élèves:

Paul, 9 ans : C'était très intéressant. J'ai adoré!

Chloé, 10 ans : On découvert plein de choses, c'était super!

Noé, 9 ans : C'était super et très beau à voir.

Liya, 7 ans : C'était bien, j'ai aimé.

Solan, 6 ans : C'était cool!

Rédactrice en cheffe : Chloé

Rédactrice en cheffe adjointe : Jannah

Journalistes "la personnalité" : Paul, Naël

Journalistes portrait : Clarysse, Isoline

Journalistes enquête : Noah, Naïla, Jannah, Noé, Agathe, Thomas

Journalistes rubrique sport : Raphaël, Emmie

Journalistes reportage : Chloé, Naïla, Abby

Journalistes société : Timéo, Narek

Journalistes culture : Owen, Raphaël H, Siyard

Journalistes jeux : Maé, Aliya

Illustrateurs : Jules, Aliya

Photographes : Marwa, Zohéla

Journal supervisé par Catherine Deschamps-Berger et Audrey Lebel